

la scène de la folie peut être rendue avec plus de pathétique,—jamais avec plus de naturel, ni de sensibilité.

Le sextuor a été très bien donné et a électrisé la salle. C'est un peu la faute de cette musique chaude et large, et c'est beaucoup celle de l'interprétation qui était à la hauteur de l'œuvre même.

Nous aimons mieux ne rien dire du *Trouvère*. Les prix étaient relativement populaires, c'est vrai, mais la troupe du colonel Napleson maintiendra-t-elle jamais sa popularité avec un ensemble comme celui qui nous a été présenté samedi dernier.

Une autre raison pour laquelle nous ne pourrions pas vous en faire le compte rendu détaillé c'est que nous n'avons pas eu le courage d'entendre plus d'un acte.

Le colonel Mapleson a voulu nous faire une petite farce : Pour le . . . bouquet il nous a donné le *Trouvère*. Si nous avions su nous aurions peut-être faits quelques efforts de plus pour ne pas mériter cette légère leçon.

SIR E. SOLCY.

LE TOUT MONTREAL.

Ce soir samedi a lieu chez Mme Delisle un *At Home*, qui promet d'être très brillant. De nombreuses invitations ont été lancées, et la saison étant on ne peut plus propice, nul doute que les magnifiques salons de Mme Delisle seront encombrés de jolies femmes appartenant à l'élite de la société et faisant assaut de jolies toilettes. Nous tâcherons de vous les décrire dans notre prochain numéro.

Nous offrons nos condoléances à notre ami et collaborateur, M. Fréchette, pour la perte douloureuse qu'il vient de faire dans la personne de son plus jeune enfant.

La naissance du cher petit avait été chantée par un poète de France, M. Paul Blanchemain, le fils du grand poète. Voici le gracieux sonnet qu'il avait adressé à notre ami, à cette occasion :

Salut à Charle-Auguste, à l'être frêle et tendre
Que le ciel généreux vient de vous envoyer !
Dans les bras maternels je le vois s'éveiller.
Votre doux cercle va s'étendre.

Mais le chêne sourit aux rameaux qu'il engendre.
Charles près de Louis va grandir et briller.
Tout n'est-il pas espoir près de votre foyer ?
Le génie y dort sous la cendre.

Il est doux de revivre en qui descend de nous.
Sur la brèche où la gloire appelle le poète
Vos fils monteront après vous.

L'âge n'ôtera pas son nimbe à votre tête . . .
Vous verrez vos rivaux jaloux
Saluer dans ses fils l'heureux barde qu'on fête.

PAUL BLANCHEMAIN.

Château de Biray,
18 septembre 1882. }

NOTE DE LA RÉDACTION.

Nous avons le plaisir d'annoncer que notre collaboratrice, Maud, continuera *Boutade* dans le prochain numéro.

Le *Journal du Dimanche* a été adressé gratuitement jusqu'ici. Mais désirant faire partir l'abonnement du premier Janvier courant, nous prions ceux de nos lecteurs qui désireraient recevoir le journal régulièrement de nous faire parvenir d'ici à jeudi prochain, au plus tard, leur nom et leur adresse.

PRIMES

Aux amis du "JOURNAL DU DIMANCHE"

Toute personne nous adressant cinq abonnements d'une année, payés d'avance, aura droit, gratuitement, à l'une des primes ci-dessous.

- 1^o Une douzaine de cuillères à thé. Le prix en gros de cet article est de \$4.00.
- 2^o Une demi-douzaine de cuillères à dessert. Prix en gros \$4.00.
- 3^o Une demi-douzaine de fourchettes. Prix en gros \$4.00.
- 4^o Une demi-douzaine de couteaux "Rogers." Prix en gros \$4.00.
- 5^o Un magnifique huilier, de 15 pouces et demi de haut, avec 6 flacons en cristal taillé. Prix en gros \$4.50.

Toute personne nous adressant dix abonnements, d'une année, payés d'avance, aura droit, gratuitement, à une truelle et fourchette à poisson, genre artistique. Prix en gros \$8.00.

Tous ces articles sont en argent quadruple plate, sur métal blanc avec garantie pour cinq ans, sauf pour le service à poisson dont la garantie est de 15 ans.

On trouvera dans une autre partie du journal, la reproduction grandeur nature, de nos primes.

NOUVELLES, A LA MAIN.

On va coucher Loulou.

—Mets les petits souliers au pied de ton berceau, dit le père, et le bon Noël y mettra des bonbons.

—Après quelques secondes de réflexion l'enfant répliqua.—

—Si tu mettais les tiens, papa, il y en aurait bien plus.

Le père chausse le numéro 9.

Mercredi, dans l'après-midi, madame X recevait et les visiteurs étaient nombreux, quand le bébé de la maison, Mlle Lili, fait son entrée.

—D'où viens-tu ? interroge la maman.

—Petite mère, je m'amusais dans ta chambre avec tes cheveux.

FEUILLETON DU "JOURNAL DU DIMANCHE"

LE SECRET DE ROCH

IV

REVE ET REALITÉ.

(Suite.)

Angèle rompit l'enveloppe de la lettre et lut. Si ma mère eût pu la voir, elle aurait eu peine à comprendre le trouble de la jeune fille, qui s'appuyait sur le lit pour ne pas tomber à la renverse.

—Puis-je en croire mes yeux ? se disait Angèle à elle-même.

—Eh bien ! que dit cette lettre ? interrogea dona Elena, surprise du silence que gardait sa fille.

—Ce qu'elle dit, mère ? Des choses tellement incroyables que . . . Ecoute, au reste . . .

Et Angèle lut distinctement, s'arrêtant à chaque phrase pour en peser les termes :

"Senorita,

"J'ai appris avec une vive douleur le malheur qui est arrivé à votre pauvre et excellente mère, et je m'empresse de vous exprimer toute la part que je prends à votre affliction. Depuis trois ans que vous travaillez pour notre maison, votre caractère probe et bon, votre dévouement pour votre mère vous ont gagné toutes nos sympathies. Vous êtes propre pour ma femme et moi, une enfant de notre famille. Nous sommes riches, senorita, et notre amitié pour vous nous commande de vous venir tout de suite en aide dans ces tristes circonstances. Permettez-moi donc de vous remettre quatre mille réaux pour faire face aux dépenses occasionnées par la maladie. Nous espérons que votre mère ne tardera point à se rétablir. Je vous connais trop, senorita, pour ne pas savoir que vous hésitez à accepter une somme de cette importance de la part d'une personne qui n'est pas de votre famille ; mais tranquillisez-vous, je retiendrai, si vous le voulez bien, toutes les semaines une petite partie de ce que j'ai à vous payer régulièrement ; de cette manière, vous rembourserez facilement ces quatre mille réaux qui ne sont, je le répète, qu'un prêt que je prends la liberté de vous faire, en égard au malheur qui vous a frappée.

"En attendant, senorita, que nous ayons le plaisir de vous revoir au magasin, nous nous rappelons, ma femme et moi, à votre souvenir.

"Anselmo Nogales."

Angèle retourna la lettre dans tous les sens, comme si elle eût voulu y trouver une explication plus acceptable de cette proposition aussi étrange qu'inattendue.

—C'est bien singulier, murmura Elena, don Anselmo ne passa pourtant point pour aussi riche qu'il veut bien le dire, et cette offre princière . . .

Les deux femmes se turent. Quatre mille réaux ou mille francs sont une vraie fortune pour certaines gens. Angèle et sa mère cherchaient dans leur pensée d'où pouvait leur venir en réalité cette surprise qui ressemblait tant à un rêve. Elena se demandait s'il fallait accepter une somme aussi considérable dont l'origine lui paraissait suspecte.